

La Gazette des Amis de Gomponsom.

Association loi 1901 des Amis de Gomponsom pour favoriser, sans créer de déséquilibre, le développement, social, économique, culturel d'une communauté villageoise de 20 000 habitants au nord du Burkina Faso.

SPECIAL EDUCATION FORMATION

Permettre à tous les enfants d'accéder aux opportunités d'un enseignement de qualité est un pré requis au développement pour toutes les nations.



En 2000, lors de son sommet du Millénaire, l'ONU définissait ses huit **Objectifs du Millénaire pour le Développement** *. Ce vaste programme identifiait en particulier le problème de l'éducation comme sa cible N°2 : *D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.*

Les préconisations de l'ONU et de l'UNESCO sont bien sûr prises en compte dans la majorité des programmes d'éducation nationaux, comme **le Burkina Faso dans son dernier Programme de l'éducation et de la formation 2012-2021**. Elles s'étendent aussi à la prise en compte des adultes non alphabétisés, (programme annuel depuis 2003 et Plan triennal sur l'alphabétisation d'août 2012).

Nous sommes nous aussi convaincus que l'éducation et la formation (en particulier celles des femmes et des filles) sont capitales pour le développement : à notre échelle, nous contribuons à Gomponsom à cet Objectif : nous essayons, avec nos partenaires (nos correspondants de l'AKNGS**, les référents du Ministère de l'Education et de l'alphabétisation) d'apporter notre pierre à l'atteinte de l'objectif du Burkina d'atteindre en 2015 un taux d'alphabétisation de 60% de sa population, essentiellement via des actions dans l'éducation informelle.

Ce numéro spécial est dédié à cette question de l'éducation, l'alphabétisation et la formation à Gomponsom et aux actions que nous y menons.

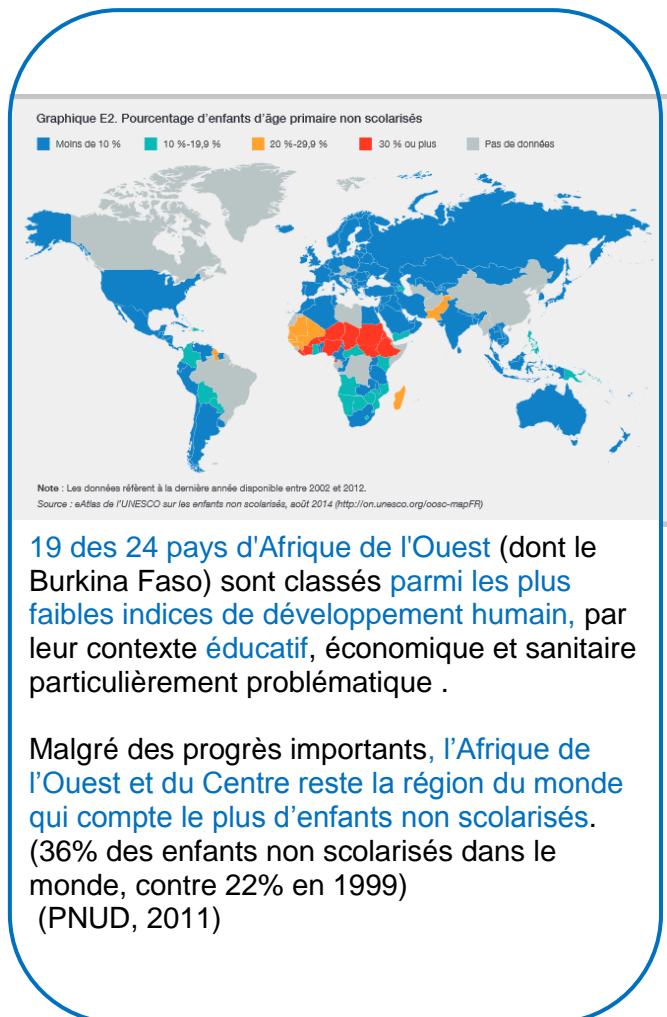
Isabelle

* site Web : <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/>

** AKNGS : Association Kombi-Naam de Gomponsom et du Sahel, notre association partenaire à Gomponsom)

Sommaire

	Pages
Edito	1
L'éducation au Burkina Faso	2
L'éducation à Gomponsom	5
Les Centres para-scolaires	6



L'éducation au Burkina Faso

Le système éducatif du Burkina Faso est assez proche de celui de la France, en ce qui concerne l'éducation dite Education de Base Formelle, mais il existe en parallèle un système d'Education dite Non Formelle, reconnue et suivie au niveau gouvernemental, chose pratiquement inconnue chez nous

L'Education de Base Formelle est analogue au système que nous connaissons en France et se compose de

- la maternelle, non obligatoire et relativement peu développée hors des villes (3 à 4% des enfants).

Les animatrices y sont appelées Petites mamans...

- le primaire, sur 6 ans, (6-11 ans)

Les cours, du lundi au samedi midi, commencent vers 7h30 / 8h et finissent vers 17h, avec une pause de 12h à 15h. La journée commence souvent par le lever du drapeau, la discipline est assez rude (nombre d'élèves oblige !) et la journée de repos est le jeudi : cela rappellera des souvenirs à certain d'entre nous ! Le calendrier scolaire s'étend du 1^{er} octobre à mi-juillet.

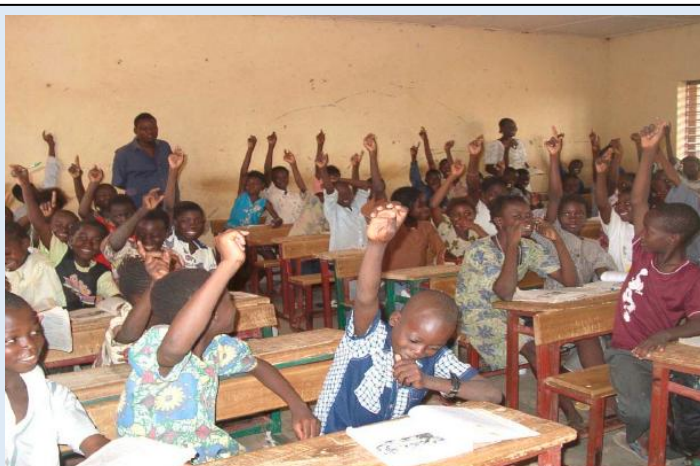
Les contenus sont équivalents à ceux que l'on connaît.

Une différence notable est l'existence de 2 années de CP, car les enfants arrivent souvent à l'école sans savoir parler français, langue de l'enseignement. 2 années de CP ne sont donc pas du luxe pour apprendre à parler et écrire une langue inconnue !

- l'enseignement post-primaire (collège/lycée), avec par contre un taux moyen de fréquentation de 20%.

Ce taux faible est du à

- l'abandon des élèves pour entrer dans le monde du travail, en particulier dans les familles rurales,
- le besoin de réussir son Certificat d'Etude Primaire pour être pris en sixième
- les frais de scolarité, plus élevés que dans le primaire, et notamment accompagnés de frais de logement car il n'y a pas de collèges dans toutes les communes



Quelques chiffres (Source MENA - BF)

Ecole gratuite et obligatoire depuis 2007 pour les enfants de 6 à 16 ans

Population Burkina 17 millions d'habitants
50% a moins de 15 ans

Taux d'alphabétisation 30%

Taux de scolarisation dans le primaire 63 % (contre 45% en 2001)

(estimé à 80% pour fin 2015 dans un article de news.ouaga.com d'avril 2014),

48% des filles dans la population déclarée et dans les effectifs scolaires (contre 38% en 1991 pour 49% de filles déclarées)

Taux d'achèvement de la scolarité environ 55% (plus bas dans les milieux ruraux)

Manque crucial d'enseignants et d'infrastructures : surpopulation des classes (moyenne de 90 élèves par classes).

2500 enseignants manquants à la rentrée 2013

Lors de la construction locale d'une classe (par les populations, ou avec le soutien d'associations partenaires), engagement de l'Etat du Burkina-Faso à mettre à disposition des enseignants



Outre les classes surpeuplées et le manque de locaux et de matériel assez courants, les problèmes rencontrés dans l'efficacité de l'éducation sont les suivants :

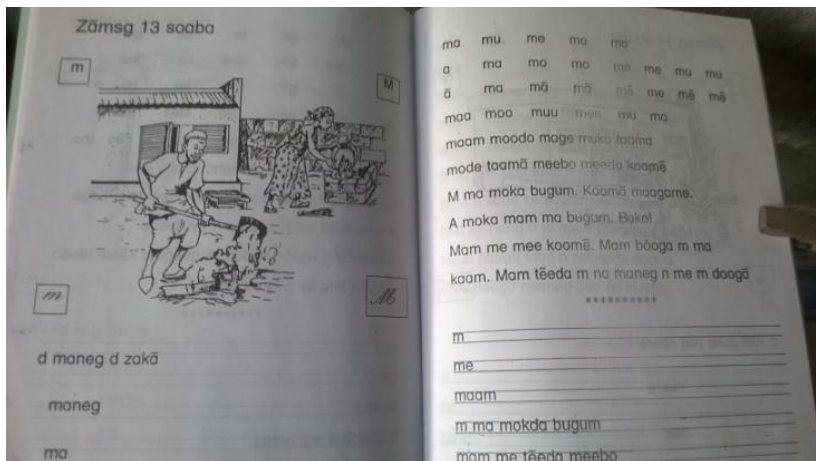
- Manque de soutien familial, notamment lorsque les parents ne sont pas ou peu allés à l'école, **peu de pratique du français en dehors de l'école**
- Le nombre d'heures de cours est inférieur dans les faits à la valeur théorique prévue (69% en 2006 par exemple), pour des problèmes d'organisation ou de non disponibilités des enseignants (sollicités lors de l'organisation d'élections présidentielles ou pas encore nommés au démarrage des cours ...)
- Toutes les écoles ne disposent pas d'une **cantine**, (financée par des associations partenaires ou de parents d'élèves), et certains élèves ne pouvant pas rentrer chez eux, **ne mangent pas toujours**, ce qui bien sûr réduit leur attention en classe
- Difficultés pour **certaines familles de prendre en charge les coûts de scolarité** bien qu'ils soient assez faibles (<5 euros/an en primaire) notamment pour les familles nombreuses. En pratique, un certain nombre d'associations proposent des parrainages individuels, par classe, ou pour les familles défavorisées
- Dans un grand nombre de communes, pas d'électricité dans les maisons, ce qui rend plus difficile la lecture et l'apprentissage des leçons à la maison quand il fait nuit à 18h !

L'Éducation Non Formelle

La définition officielle de l'éducation non formelle au Burkina est l'ensemble des activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire. **C'est ce que nous appelons couramment l'alphabétisation**

Elle comprend :

- l'éducation non formelle pour **les jeunes et des adultes âgés de plus de 15 ans** : destinée à des personnes non scolarisées ou déscolarisées et désireuses de recevoir une formation spécifique. Ses objectifs sont de :
 - i) contribuer à l'élimination de l'analphabétisme
 - ii) assurer des formations spécifiques,
 - iii) favoriser les échanges autour des problèmes de développement,
 - iv) soutenir les efforts de recherche et d'expérimentation pour le développement des communautés.



Il s'agit d'une alphabétisation fonctionnelle dans la mesure où le contenu de la formation porte sur les vécus, les habitudes et les besoins des apprenants.

Elle est faite **dans la langue locale, avec une part "outils"** (apprendre à lire, écrire et compter), **une part "formation au développement"** (les sujets abordés sont les préoccupations des bénéficiaires : initiation aux activités génératrices de revenus, gestion d'un moulin à farine, d'une boutique,mais aussi hygiène, santé, avec information sur le

SIDA par exemple) et enfin **une part "formation technique spécifique"** comme le petit élevage, la greffe d'arbres, la transformation (fabrication de savon, de beignets ou biscuits, de fruits séchés), la couture ou le tricot, ...

Il existe également une éducation non formelle des adolescents âgés de 9 à 15 ans, non scolarisés ou déscolarisés. La priorité sur ce sujet concerne l'alphabétisation des filles, plus souvent retirées de l'école que leurs frères.

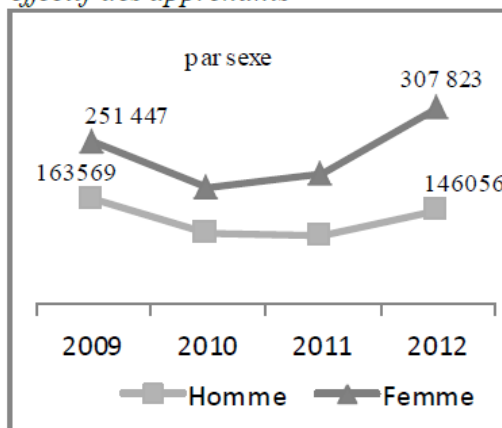


L'alphabétisation concerne 200 à 300 000 adultes, avec une majorité de femmes, et environ 30 000 adolescents par an

Tableau 2-10: Evolution effectif alphabétisation 2003 à 2010

Campagnes	AI	FCB	A3F	Total
2003	154 481	49 529	ND	204 010
2004	182 323	65 929	1 386	249 638
2005	197 412	90 913	4 610	292 935
2006	188 475	117 571	5 434	311 480
2007	196 670	118 711	5 509	320 890
2008	188 475	117 571	5 434	311 480
2009	199 829	150 526	47 440	397 795
2010	88.124	137.801	ND	225 925

effectif des apprenants



Elle se déroule essentiellement sous la forme de 2 sessions correspondant aux niveaux :

- Alphabétisation Initiale
- Formation complémentaire de base

Les 2 sessions, qui se déroulaient auparavant sur 2 ans, peuvent désormais être suivies dans la même année (400 h, soit environ 2 sessions d'1 mois), ce qui limite les "pertes" entre les 2 ans et certains abandons. Des sessions d'apprentissage de français fondamental et fonctionnel (A3F) sont également proposées pour ceux qui veulent aller plus loin et notamment qui travaillent avec des ONG étrangères.

Les sessions d'alphabétisation sont sanctionnées par un examen final, avec un **taux de réussite de 80%** environ (compte tenu des échecs à l'examen et des abandons en cours de formation).

Certaines de ces initiatives sont pilotées par l'Etat, mais la plupart sont initiées par des associations (locales ou avec des partenaires étrangers), et intégrées dans un processus de suivi et de validation avec des référents du service Education Non Formelle du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation.

En 2010, après un programme de 10 ans, le nombre cumulé de personnes néo-alphabétisées (alphabétisées en dehors du cursus scolaire formel) était de 2,5 millions. L'objectif du gouvernement est ambitieux : le plan gouvernemental 2012-2015 vise à pratiquement doubler ce nombre d'ici fin 2015, ce qui permettrait, toutes sources d'éducation confondues, de passer la population alphabétisée de moins de 30% en 2006 à 60% en 2015, dont au moins 60% de femmes. Le développement du rôle de la femme (au moins dans les discours) est en effet une constante dans les programmes de développement.

D'après les chiffres actuels, il est néanmoins probable cet objectif ne soit pas atteint.

Pour en savoir plus, quelques liens

- [Burkina Faso, une éducation pour tous ?](#)
- [Une journée à l'école au Burkina Faso](#)
Bien que datés de 2009 et plus tout à fait à jour, ces documents, **édités par l'association Solidarité Laïque**, et conseillés par Christian Dubois, instituteur ancien membre de l'association, sont très intéressants.
- [Programme sectoriel de l'éducation et de la formation 2012-2012 au Burkina Faso](#)
- [Site des statistiques officielles Burkina Faso](#)



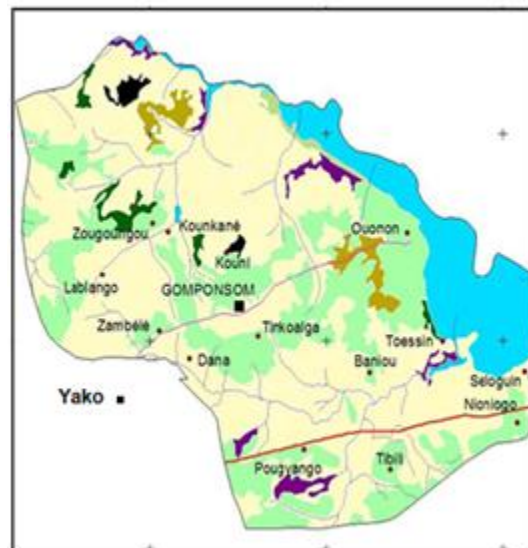
Et à Gomponsom ?

La population actuelle de Gomponsom est d'environ 23000 habitants, dont 46% en dessous de 15 ans, ce qui fait 6 à 7000 enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire dont environ 4000 sont scolarisés

Education de base formelle

Les enfants sont accueillis dans les 15 écoles de la commune avec un total de 60 classes : pratiquement chaque village a une école, même si toutes les classes ne sont pas présentes (rentrée de nouveaux élèves une année sur 2 par exemple).

Certaines écoles sont sous paillotes, comme Manogo initialement (ce n'est plus le cas maintenant) : en l'absence de bâtiments, la population a construit une structure en bois et nattes, et a du coup bénéficié de 2 instituteurs ! Et l'école "en dur" est venue quelques années plus tard !



Ecole de Manogo

Le collège-lycée de Gomponsom accueille depuis 2006 les adolescents qui n'ont plus besoin d'aller à Yako, la ville la plus proche à 12 km : ceci était un facteur limitant, car il n'y a pas de transport scolaire et cela obligeait souvent les familles à trouver une famille d'accueil pour éviter des allers retour journalier à vélo ou à pied.

L'effectif dépassera probablement les 1000 élèves à la rentrée 2015, et le besoin en locaux est crucial !

Effectifs moyens par classe dans le Lycée pour l'année scolaire 2012/2013

Rubrique	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{nde}	1 ^{ère}	Tle	Total
Effectif	407	150	140	91	43	10	00	841
Nombre de classes	04	02	02	01	01	01	00	11
Effectifs par classes	102	75	70	91	43	10	-	77

Source : Lycée de Gomponsom

Nous n'avons pratiquement pas à ce jour d'action dans le domaine de l'éducation formelle, en dehors de l'action 1 arbre 1 enfant

Par contre, l'association ASBF basée à Ernée (Mayenne) est un partenaire important de Gomponsom et apporte un soutien notable concernant l'éducation aussi bien au primaire (parrainage d'enfants) qu'au secondaire (financement de classes au collège - lycée), voir leur site : http://www.asbf-erneer.fr/Nos_actions.html.

Quel avenir pour ces jeunes après le lycée ?

Malgré des abandons pour cause de départ vers les sites aurifères (régulièrement, des petites pépites sont trouvées dans la région et attirent une partie des jeunes garçons) ou de grossesse pour les filles (sujet préoccupant, et le lycée est une de nos cibles de promotion de la planification familiale via la troupe de théâtre), un nombre croissant d'élèves vont sortir du collège et du lycée.



Peu d'entre eux souhaitent rester à Gomponsom et être paysans comme le sont leurs parents, mais les postes dans les grandes villes, dans l'administration ou en tant que "directeurs financiers" (le métier qui fait rêver les jeunes quand on les interroge), ne sont pas une solution viable. La quantité de jeunes arrivant sur le marché est bien supérieure aux besoins existants, sauf à créer sa propre entreprise. Il nous paraît indispensable de réfléchir localement pour proposer des compléments de formation ou des orientations permettant d'aider les jeunes à créer des débouchés locaux et intéressants

La prise de conscience existe au niveau de nos partenaires et de la commune, comme on le voit identifié dans le plan de développement de la commune : besoin de " *dynamisation des filières de production maraîchère par le renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles des acteurs, l'organisation des circuits de commercialisation et la mise en place des infrastructures de stockage et de transformation des produits maraîchers*"

Mais pour l'instant, les jeunes entrepreneurs ne courent pas les rues, et il n'existe pas (à notre connaissance) de structure locale d'accompagnement à la création d'entreprise.

Ce sera l'enjeu des années à venir, nous commençons à y réfléchir à petite échelle avec notre projet de formation de maçons entrepreneurs avec la Voûte Nubienne.

Education Non Formelle

La commune de Gomponsom compte 10 centres permanents d'alphabétisation ainsi que 5 Centres Parascolaires.

L'alphabétisation des adolescents et des adultes concerne une quarantaine de nouveaux bénéficiaires chaque année.

Les moniteurs sont en général des jeunes du village qui ont fini le collège et passé les examens de recrutement, un certain nombre sont des membres de l'AKNGS ou de la troupe de théâtre de Gomponsom.

Les Centres Parascolaires sont suivis dans le cadre de l'éducation non formelle des jeunes de moins de 15 ans.

Notre appui sur ce point concerne essentiellement les centres parascolaires, ainsi que l'alphabétisation et la formation technique spécifique d'1 ou 2 groupes de jeunes filles chaque année (voir article ci-dessous)

Isabelle

Les centres parascolaires de Gomponsom : de l'éducation à la préscolarisation des filles

Selon l'Unesco 2/3 (529 millions) des adultes analphabètes sont des femmes
31 millions de filles (54% des enfants) sont privées d'éducation primaire

En progressant dans le monde, l'éducation des filles et des femmes révèle pourtant son formidable impact sur le développement: diminution des mariages forcés, des grossesses précoces et de la mortalité infantile, accroissement de l'autonomie et du leadership des femmes dans leurs sociétés.

Les Amis de Gomponsom sont convaincus depuis longtemps que l'éducation des filles et des femmes, clé de leur émancipation, est un enjeu central pour le développement et c'est pourquoi ils se sont intéressés depuis longtemps à ce sujet.

Le regretté fondateur de notre association, Yves Leballe, avait constaté sur place les obstacles concrets à la scolarisation des filles à Gomponsom : un nombre de places réduit dans des écoles trop éloignées, le choix des familles d'envoyer



préférentiellement les garçons à l'école, les tâches domestiques confiées très tôt aux petites filles...

De ce constat d'injustice faite aux filles est né le premier centre « parascolaire » mis en place par l'association en 1996 à Gomponsom.

Aujourd'hui il en existe 5 répartis dans les différents villages de l'agglomération de Gomponsom.

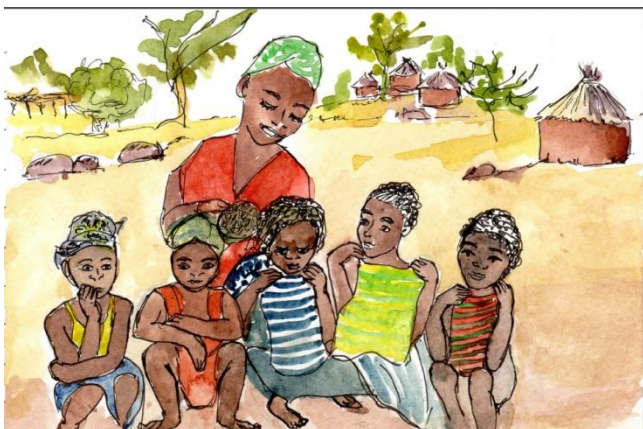
Les Centres Para Scolaires fonctionnent pendant la saison sèche, 3 ou 4 demi-journées par semaine sous la responsabilité d'une "monitrice", une jeune femme du village ayant bénéficié d'une scolarisation au collège.

Les filles y apprennent, en français, les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul.



Anne Marie et un élève de Zambélé

Elles font aussi quelques activités manuelles qui leur seront utiles, comme le tricot ou la culture et la transformation des arachides



Awa et les filles de Tinko Agla et leur tricot

Bien sûr l'enseignement y est totalement gratuit pour les enfants mais charge est laissée à la communauté villageoise de fournir un local.

Les monitrices sont suivies par un directeur d'école et un référent de l'Education Non Formelle, et les élèves des centres évalués en fin d'année.

Au fil du temps, la vocation des centres a évolué naturellement du fait de certaines évolutions dans le village et la société.

L'accès à la scolarisation a été facilité pour les filles et les garçons par la création de plusieurs écoles primaires et d'un collège à Gomponsom. Cependant, revers de la médaille, les classes de primaire sont surchargées, avec des effectifs jusqu'à 90 élèves par classe !

Les parents, de plus en plus conscients des enjeux de la scolarisation pour leurs filles, préfèrent les inscrire d'abord dans un CPS pour bénéficier d'une pré-scolarisation, atout important pour la poursuite de leur scolarisation dans une école. Les plus douées d'entre elles réussissent d'autant mieux leur scolarité par la suite et peuvent espérer accéder à une meilleure éducation que leurs aînées.

Les élèves des CPS sont aujourd'hui plus jeunes que lors de la mise en place des centres et quelques garçons se cachent parmi les filles, ce qui constitue la rançon du succès pour les CPS et montre la reconnaissance de leur intérêt par les familles.

Nous nous sommes posé la question du maintien de ces centres, maintenant que la scolarisation est devenue plus accessible mais nous les maintenons pour offrir à leurs élèves un meilleur accès à l'éducation. Et puis pour les filles qui ne continuent pas à l'école ou qui la quittent très vite, le passage par les CPS leur permet d'accéder plus facilement à l'alphabétisation proposée aux adultes. Dans une société où les femmes sont encore mariées très jeunes par leurs familles, avoir une expérience éducative hors de la famille est un atout pour aller vers plus d'autonomie et oser se lancer dans des activités de développement seules ou dans des groupements.



En prolongement ou complément des ces centres, nous accompagnons également 1 ou 2 groupes de jeunes filles/femmes (15 à 30 par an) pour des cours d'alphabétisation et une formation dite « technique » : cuisine, artisanat pour les besoins locaux (broderie...). Ces formations rencontrent le succès et permettent aux jeunes qui les suivent de se lancer dans une activité rémunératrice en fabriquant et vendant leur production artisanale.



Formation à la broderie



Formation à la fabrication de (délicieux !) petits pains

Alors je ne sais pas si nous devons souhaiter ou non une longue vie aux centres parascolaires mais ils répondent encore aujourd'hui à un besoin de la population en donnant une meilleure chance aux filles d'accéder à une éducation qui les rendent plus autonomes dans leurs vies de femmes.

Christine Féjoz

Pour un don, une cotisation, une question, une envie de participation...

Nom Prénom :
Adresse :

Adresse mail :

- Dons (déductible des impôts)
- Cotisation 15 euros
- Cotisation réduite : 10 euros
- Autres :

A faire parvenir à

Mme Marie- Claude DUHAMEL
La cerisaie n°13
2 bis rue du Grésivaudan
38420 DOMENE

Pour nous contacter

Bernard MAESTRALI - 06 32 51 38 98
Mail : amisdegomponsom@yahoo.fr

Comité de rédaction

Christine FEJOZ
Isabelle LECLERCQ
Bernard MAESTRALI

Mise en page

Isabelle LECLERCQ

Illustrations

Christine FEJOZ

